

La lecture efficace : analyser le texte

Leçon 4 – Synthèse de l'analyse

Avertissement

La présente leçon est la **quatrième étape** du processus complet de lecture analytique. En effectuant les leçons 1, 2 et 3, vous avez lu et relu le texte en repérant différents éléments dont vous voulez faire la synthèse. Vos fiches de travail, les corrigés et, surtout, les **guides pour la construction du sens** vont vous y conduire.

Le lecteur qui a décidé de poursuivre la lecture d'un texte par une **lecture analytique** avait pour objectif d'approfondir le texte en analysant **comment** l'auteur élabore son projet d'écriture. Pour ce faire, il a procédé en trois étapes qui ont chacune mis l'accent sur un aspect du sens du texte :

- la **clarification des données** (leçon 1), qui met en évidence la contribution des mots, des références et des connaissances personnelles qui nourrissent le sens, et permet d'éviter des dérapages;
- l'**examen du mouvement de la pensée** (leçon 2), qui contribue à structurer les informations en mettant en évidence la logique et les étapes du développement de l'idée directrice, noyau du sens explicite du texte;
- l'**analyse de l'énonciation** (leçon 3), qui permet de percer les intentions du texte; la formulation du sens du texte doit tenir compte de ce qui n'est pas dit mais qui est implicite au regard du contexte.

Ces lectures successives ont amené le lecteur à enrichir et à nuancer sa compréhension par la découverte et la mise en relation d'**éléments convergents** au point qu'il a pu remplacer l'hypothèse émise à l'issue de sa lecture exploratoire par une formulation sûre du sens global du texte.

La **dernière leçon** propose la réalisation d'une synthèse schématique de la lecture analytique. Elle permet au lecteur de se souvenir du texte à plus long terme, s'il doit le présenter ou le discuter.

LA SYNTHÈSE

On le voit, l'éventail des procédés mis en œuvre pour réaliser un projet d'écriture est riche, et le sens d'un texte résulte de la cohérence de l'ensemble. À chaque relecture, des éléments de compréhension se sont mis en place, reliés ou superposés à d'autres. Le lecteur garde en mémoire les **résultats cumulés** de ses observations.

La synthèse du texte n'ajoute rien, elle ne veut que **traduire visuellement** le résultat de ce travail : les éléments de sens sont reconstruits dans une perspective qui met en évidence la dynamique des idées.

Pour construire son schéma, le lecteur réunira ses fiches de travail, les corrigés et les guides pour la construction de sens des trois leçons précédentes. Il partira, cette fois, non pas de l'hypothèse, mais de la **formulation définitive du sens global** établie à l'issue de la leçon 3.

Construire le schéma

Le schéma doit mettre en évidence trois types d'indices de sens :

- la problématique et la réponse donnée;
- le fil conducteur;
- les idées principales de l'auteur ou celles qui relèvent des points de vue rapportés.

Le schéma doit également mettre en évidence les relations de complémentarité ou d'opposition entre les idées principales.

Pour réaliser le schéma, il faut placer :

- au sommet de la feuille : une case pour l'idée directrice formulée comme une question en fonction de la problématique (la situation initiale); à la base, reliée par une flèche verticale : une case pour la réponse (la situation finale);
- en marge : autant de cases qu'il y a de marques du fil conducteur, qui mène, par étapes, de la question à la réponse;
- au regard de chaque étape du fil conducteur : une case pour y formuler l'idée principale correspondante;
- les marques de points de vue, si le texte en comporte, associées aux idées formulées.

Le lecteur peut alors :

- placer, dans chaque case, les données appropriées;
- s'assurer du bon sens de l'ensemble : la réponse doit être cohérente avec la question; chaque idée, annoncée par une marque du fil conducteur, doit représenter un pas vers la réponse.

La stratégie qui assure une analyse approfondie du texte est achevée, mais le processus complet qui constitue un projet de lecture se poursuit lorsqu'on réfléchit au texte et que l'on développe son point de vue propre sur la question, notamment dans un commentaire oral ou écrit.

Consignes



Relisez vos fiches de travail, les corrigés et les guides pour la construction du sens des leçons 1, 2 et 3 de la lecture analytique. Vous mesurerez alors le chemin parcouru dans la compréhension du texte.

Pour effectuer les consignes qui suivent, partez de cette formulation définitive du sens global du texte (établie à la leçon 3) :

Présentant l'Histoire des idées républicaines de M. Agulhon, la journaliste veut nous informer de l'évolution des conceptions de la lecture chez les sociologues, pour qui elle n'est plus seulement un outil de « distinction » mais de « plaisir », les nouvelles perspectives de recherche attestant en effet de ce mouvement de démocratisation de la lecture.

1. Schématiser la problématique

Dans le schéma de la **fiche de travail** :

- à partir du sens global du texte donné ci-dessus et des informations que vous avez amassées au fil des leçons, formulez, dans la case « Problématique », la question soulevée dans le texte;
- formulez la réponse que le texte apporte dans la case au bas du schéma : c'est l'idée directrice;
- suivez la flèche qui relie la question à la réponse et assurez-vous de leur cohérence.

2. Schématiser le fil conducteur

En vous servant des analyses faites à la leçon 2 (fiches 2 et 3), inscrivez dans les cases à gauche de la flèche les indices temporels qui fixent les quatre étapes chronologiques marquant l'évolution des conceptions de la lecture.

3. Associer les points de vue et les idées principales

Inscrivez dans les cases traversées par la flèche les idées qui correspondent aux points de vue indiqués entre parenthèses (leçon 2, fiches 2 et 3; leçon 3, fiche 1).

Consultez le **corrigé**.



Texte

Dans le cadre d'un dossier sur la lecture, Martine Fournier rencontre l'historien Maurice Agulhon, auteur de l'Histoire des idées républicaines.

Dans son œuvre, l'historien retrace comment la République française s'est progressivement consolidée et comment elle s'est installée dans les mentalités, notamment en rapport avec la démocratisation de la lecture.

De la distinction au plaisir

La lecture a longtemps été considérée comme une habileté innée. Comme historien, j'ai observé qu'elle n'a pas échappé à l'investigation des sociologues modernes. Dès 1979, Pierre Bourdieu s'attaque au consensus établissant l'« universalité » de la littérature comme symbole d'une lecture de qualité. Dans *La Distinction*, il décrit comment une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public, s'octroierait le pouvoir de consacrer les œuvres canoniques. Le champ de la bonne littérature, et par voie de conséquence de la bonne lecture, serait donc délimité par certaines instances sociales : critiques, académies, prix littéraires.

Poursuivant sa réflexion en 1987 dans *Choses dites*, le sociologue pose que ce champ social, comme tous les autres, comporte « ses dominants et ses dominés, ses conservateurs et son avant-garde, ses luttes subversives et ses mécanismes de reproduction ». Dans cette perspective, P. Bourdieu décrit les mécanismes sociaux qui légitiment une culture : les goûts des lecteurs résulteraient des conditions sociales dans lesquelles ils auraient évolué, le capital culturel de la famille notamment.

Par ailleurs, selon sa théorie, les pratiques culturelles perdraient leur valeur de « distinction » en se diffusant dans toutes les couches sociales. Ainsi, la démocratisation de l'enseignement, la diversification des écrits et leur accès toujours plus ouvert à un large public contribuent à la désacralisation des œuvres qualifiées autrefois de « classiques ». La bande dessinée, le roman policier ont aujourd'hui leurs lettres de noblesse : on en fait des objets de recherches doctorales dans les universités.

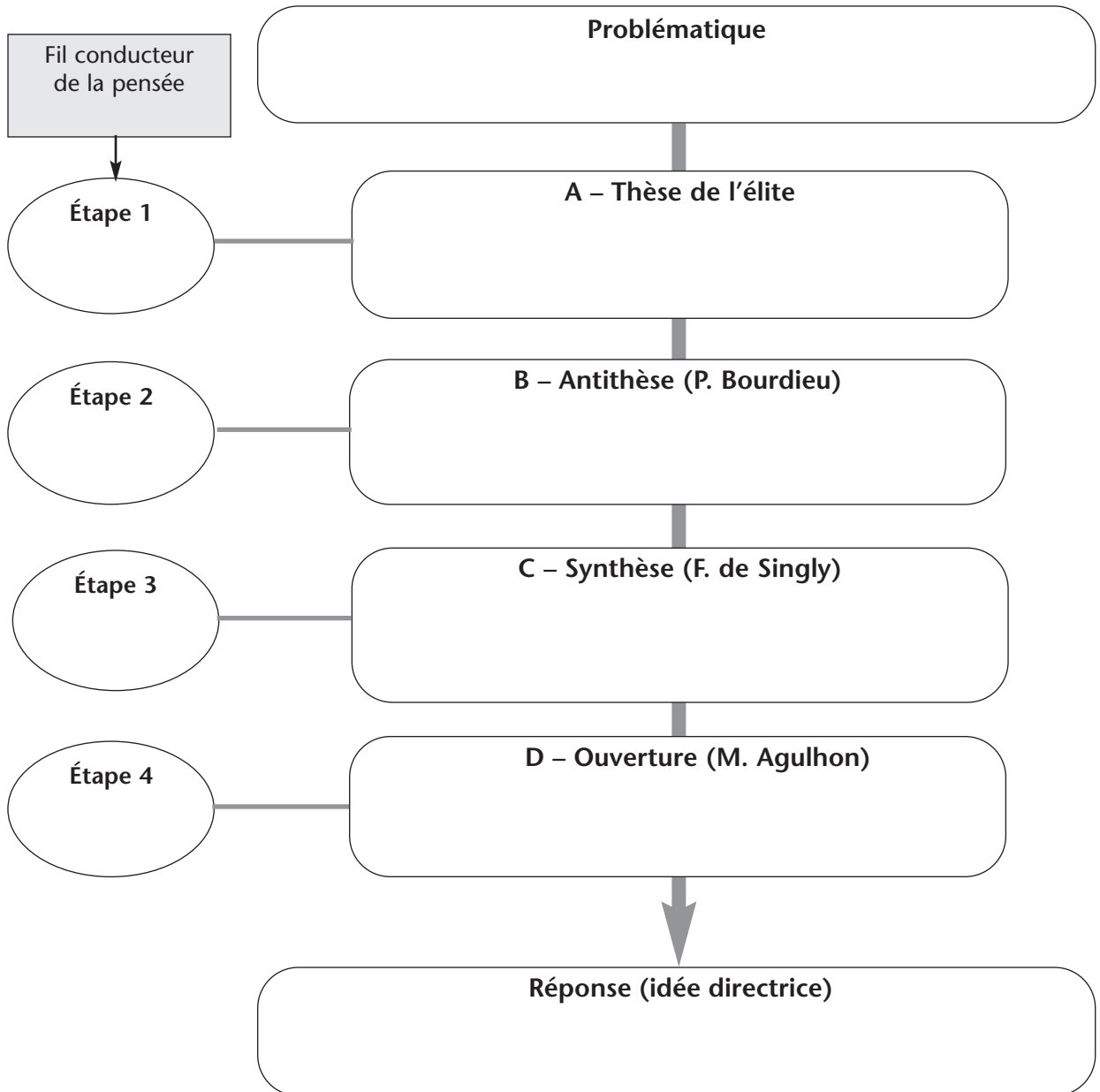
En 1993, le sociologue François de Singly, dans *Lire en France aujourd'hui*, soutient que les études sur la lecture, trop souvent dépendantes de la théorie de « la distinction », ont négligé des dimensions telles que le plaisir, le rêve, l'identification. Il propose une nouvelle perspective : « admettre qu'un livre puisse servir à se distinguer », mais aussi à « apprendre, pleurer, se connaître par un long détour, s'ennuyer... ».

À l'heure actuelle, avec Internet notamment, l'ouverture de la lecture à des genres, des supports et des publics de plus en plus diversifiés crée un vaste champ d'études aux chercheurs en sciences humaines. Son exploration nous permettra-t-elle de mieux comprendre comment et pourquoi les lecteurs, quels qu'ils soient, s'approprient les œuvres?

Texte adapté d'un article de la journaliste Martine Fournier, dans la revue française *Sciences humaines*, n° 82, avril 1998, France.

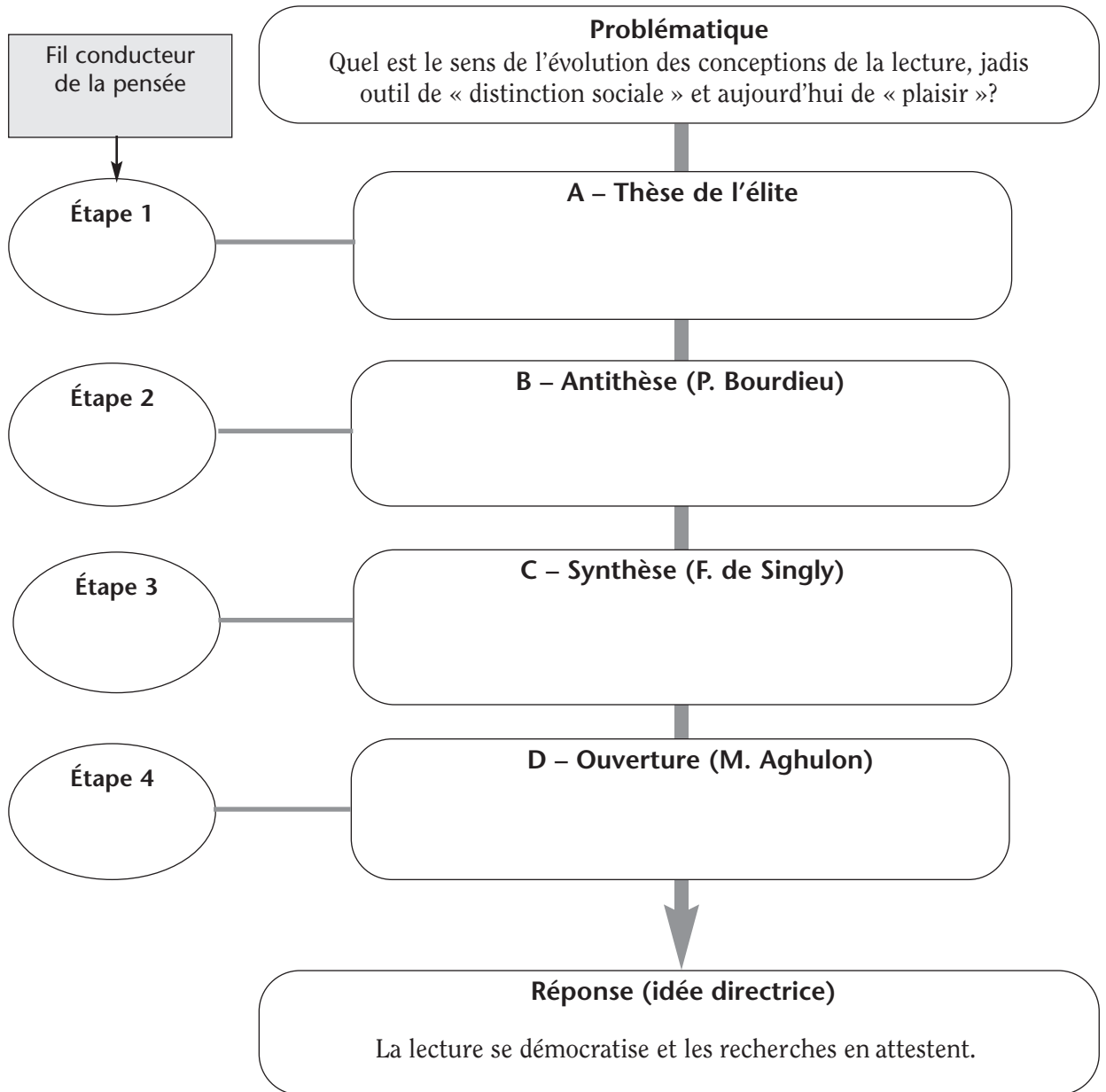
Fiche de travail

Construire une fiche de synthèse



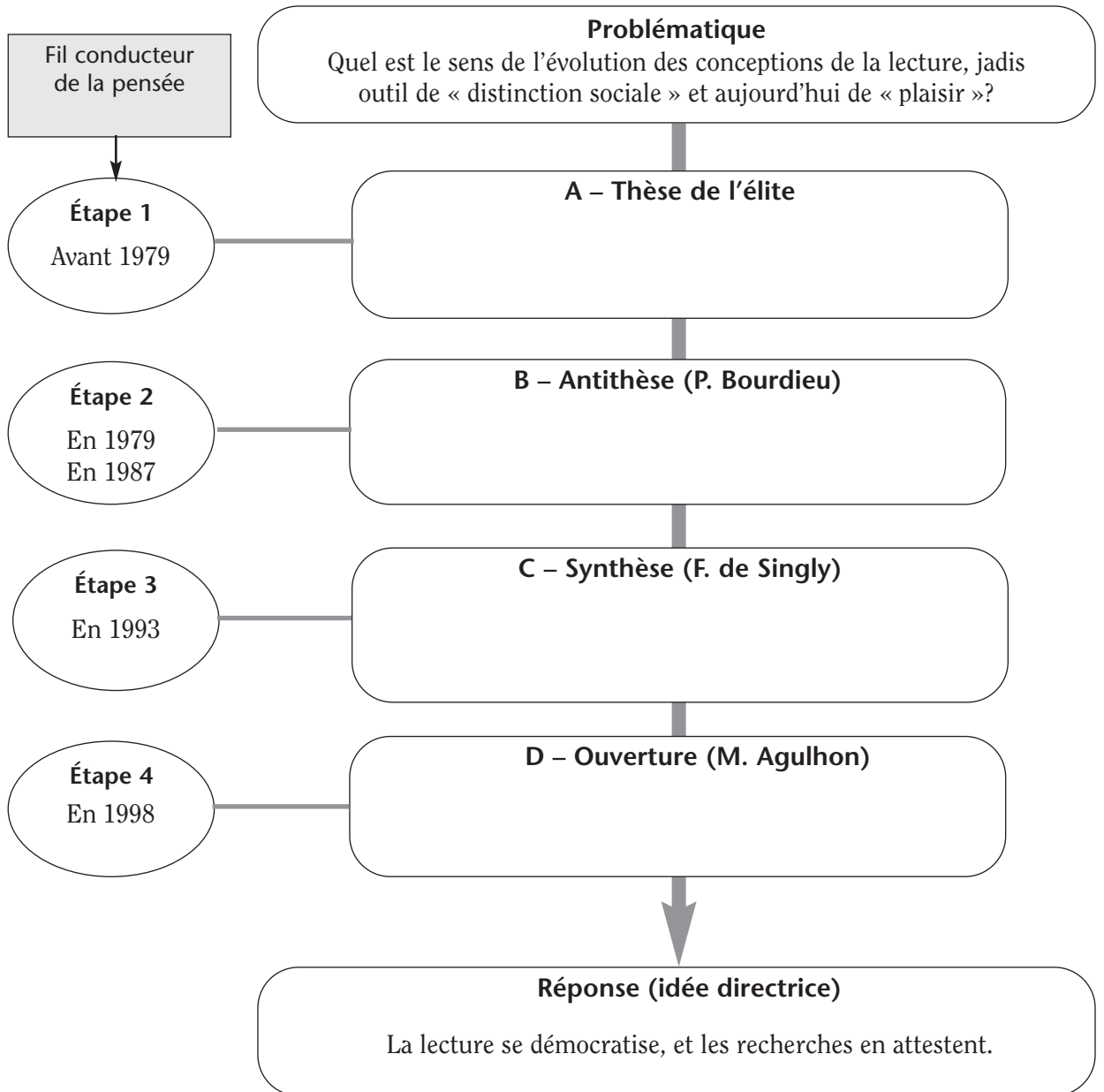
Corrigé

Consigne 1 – Schématiser la problématique



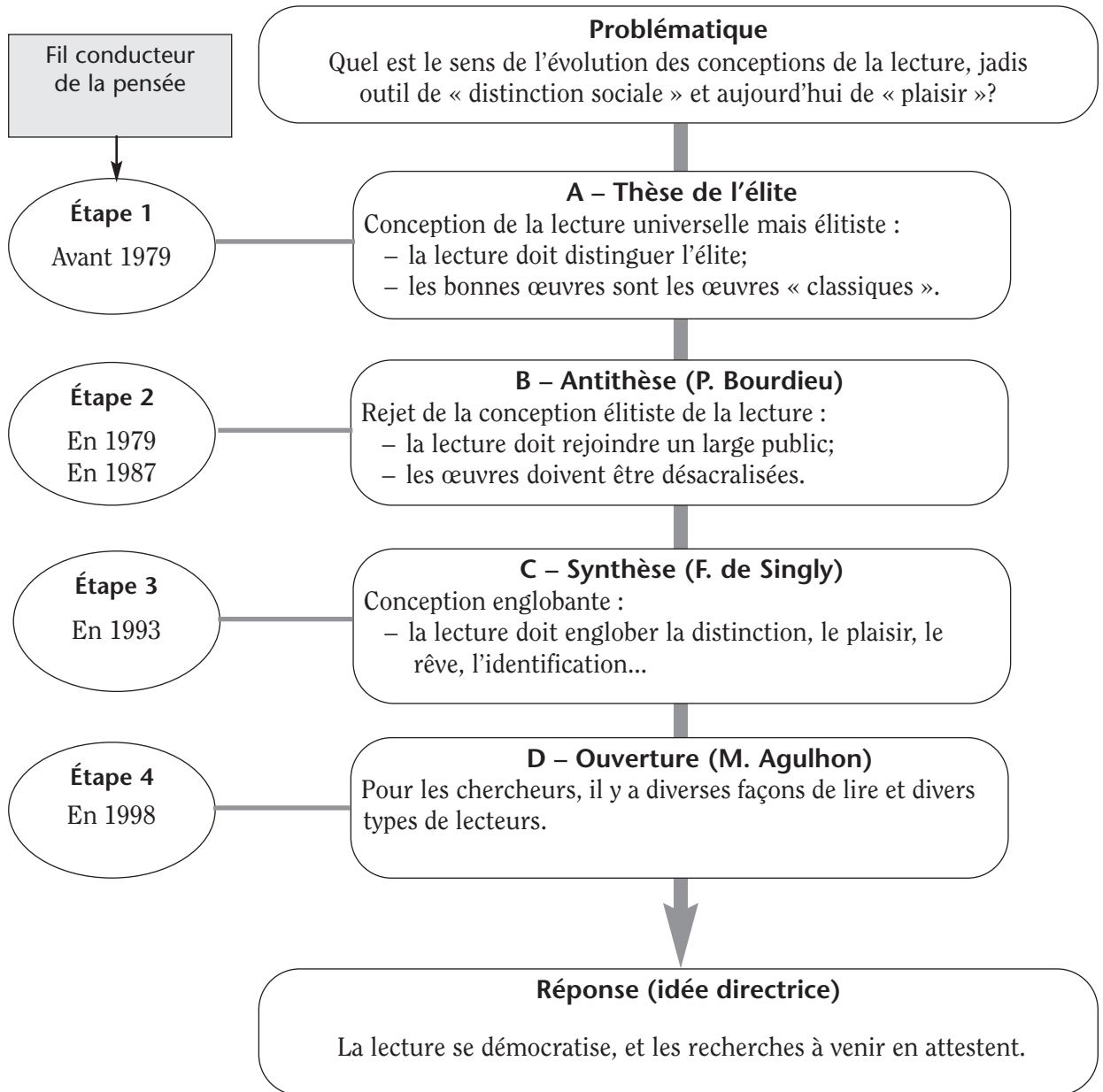
Corrigé

Consigne 2 – Schématiser le fil conducteur



Corrigé

Consigne 3 – Associer les points de vue et les idées principales



GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observations des données

- La problématique et la réponse se renvoient l'une à l'autre et mettent en évidence la cohérence ou l'unité du texte centrée sur les conceptions de la lecture et leur évolution vers une démocratisation.
- Les étapes chronologiques associées au fil conducteur mettent en évidence l'influence du contexte historique et social sur la définition des diverses conceptions de la lecture.
- Les idées principales qui mènent de la problématique à la réponse éclairent l'idée de démocratisation de la lecture. Elles définissent et expliquent comment s'articulent les différentes conceptions et le rapport qu'elles entretiennent : de l'opposition entre la thèse élitiste (distinction) et l'antithèse de Bourdieu (désacralisation) sont nées la synthèse faite par de Singly (plaisir et distinction) et la perspective des nouvelles recherches annoncée par Agulhon.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Au cours des quatre leçons sur la lecture analytique, on peut avoir parfois l'impression de redites : c'est qu'en effet plusieurs aspects du texte contribuent à en exprimer le sens. Avec l'habitude, le lecteur peut prendre des raccourcis, mais il faut d'abord qu'il ait bien établi ses habitudes en abordant les aspects du texte un par un.

- Lire, ce n'est pas additionner des mots, c'est se donner un cadre dans lequel on superpose progressivement des informations de plus en plus précises. Il est normal de ne pas tout comprendre d'emblée.
- Chaque lecture répond à des questions de plus en plus pointues sur les idées et sur leur organisation.
- Je ne pourrais pas réciter le texte de mémoire, mais la construction du schéma de synthèse me permet, à partir de quelques mots-clés, de reformuler ce dont il traite. La schématisation rend les choses plus claires et aide la mémorisation intelligente, c'est-à-dire la compréhension.

Lire, c'est agir! Je viens d'en faire l'expérience : le sens ne surgit pas du texte, il faut le chercher et le construire.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Poursuivre ma réflexion sur le texte :
 - On suggère que la recherche pourrait amener à mettre en évidence ce qui se passe dans la tête d'un lecteur; cela m'étonne, mais la science n'a sans doute pas fini de nous étonner! D'une part, j'ai hâte que cela arrive, si l'on peut ainsi faciliter le travail du lecteur, mais, d'autre part, il me semble qu'on risque de perdre un certain mystère de l'individualité.
 - Je n'avais pas conscience des enjeux sociaux de la lecture. Au fait, quelle est la part de mon conditionnement dans ce que j'appelle mes « goûts personnels »? Quelle est la conception que mes professeurs de littérature ont de la lecture? Et les autres?
 - Combien de gens ne savent pas lire au Québec? Au Canada? Dans le monde? Peut-on aujourd'hui être analphabète sans être exclu de la société?
 - Ce texte me donne des arguments pour revendiquer le droit de ne lire que pour le plaisir! Évidemment, cela ne m'aide pas à passer à travers les livres imposés... Il faudra que j'en parle avec mes professeurs; le contexte scolaire serait-il l'exception qui confirme la règle? Peut-être aussi que le plaisir vient avec l'usage... et que de bonnes stratégies de lecture la rendent plus facile, donc plus agréable?
- Appliquer la construction de schéma de synthèse à tous les textes dont je dois m'approprier le contenu après une lecture analytique pour en approfondir la compréhension.
- Poursuivre ma découverte de la lecture efficace en effectuant d'autres leçons du programme.